



Juillet-Août 2019

Fraternitas Sacerdotalis Sancti Pii X

n° 168

Bulletin mensuel des membres de la Tradition catholique



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

La modestie de la très sainte Vierge Marie

Le mot de l'aumônier

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort a écrit : « Marie a été très cachée dans sa vie : c'est pourquoi Elle est appelée par le Saint-Esprit et l'Église Alma Mater : Mère cachée et secrète. Son humilité a été si profonde qu'Elle n'a point eu sur la terre d'attrait plus puissant et plus continuel que de se cacher à Elle-même et à toute créature, pour n'être connue que de Dieu seul »¹. Parler ainsi de la Sainte Vierge, c'est parler de sa modestie². Sa vie, c'est le règne de l'humble et douce modestie.

Marie est modeste dans son extérieur. Elle ne se distingue ni par la sévérité de son maintien, ni par une négligence affectée. Tout ce qui est à son usage porte le caractère de sa condition moyenne et la confond avec les femmes du commun. Ainsi devons-nous porter les insignes de la mesure : ni trop, ni trop peu, si nous voulons nous approcher de la vie de notre Mère. Elle est modeste dans sa tenue vestimentaire, dans son maintien, ses paroles, ses actions.

Marie est modeste dans le monde. Marie fait avec empressement le sacrifice de sa retraite, de la douceur de sa contemplation, pour aller au loin vers sa cousine Élisabeth, la féliciter et la servir. Pendant trois mois, Elle se fait son humble servante et fera le bonheur de cette maison privilégiée. Quand la gloire de son Fils le demande, Marie paraît en public³ : Elle assiste aux noces de Cana. Elle ne dit rien à sa propre louange, ne s'appuie ni sur son titre de Mère du Messie, ni sur la puissance et la gloire de son Fils, pour s'élever aux yeux des hommes. Sa modestie fait qu'Elle se prête à la charité et s'arrête quand il faut.

Marie est modeste en ses devoirs. Marie les remplit avec douceur, sans empressement, toujours contente de ce qui lui arrive, toujours prête à un devoir nouveau. Elle les remplit tous avec cette égalité de caractère qui ne laisse voir aucune peine et ne demande aucune consolation, et qui n'attire les regards de personne parce que tout est naturel et dans la me-

sure ordinaire. Beau modèle : toute sa vie ne se compose que de petits actes, de petits sacrifices que Dieu seul doit connaître et récompenser. Elle n'a pour tout honneur et pour toute consolation de son dévouement filial que l'humilité de son devoir, et Elle n'en veut pas d'autre que de plaire à son Maître par un sacrifice continuel d'Elle-même.

Marie est modeste dans sa piété. Marie est élevée au plus haut degré d'oraison que puisse atteindre une créature, vivant dans l'exercice habituel de l'amour parfait. Marie sert cependant son Seigneur dans la forme ordinaire et commune de la piété : Elle suit les prescriptions de la Loi, Elle assiste aux fêtes légales, Elle prie parmi le commun des fidèles. Rien ne La distingue, pas même sa modestie qu'Elle sait cacher. Rien ne révèle, à l'extérieur, la perfection de sa piété, pas même une ferveur extraordinaire.

Marie est modeste dans ses vertus. Elle les possède toutes au suprême degré, les pratique toutes dans leur souveraine perfection, mais sous une forme simple et commune. Son humilité ne voit que la bonté de Dieu et ne laisse paraître, pour toutes les faveurs qu'Elle reçoit, qu'une humble reconnaissance, sans éclat, sans gloire, que le monde ne remarque même pas.

Marie est modeste en ses sacrifices. Marie se dévoue en silence et suavement. Aucune récrimination, aucune plainte, aucune prière pour en adoucir la rigueur. Elle est modeste en face de la peine de son saint époux. Plutôt que de lui révéler le grand mystère qui s'est opéré en Elle et qui La relèverait tant à ses yeux, Elle subit ses doutes : Elle laisse à Dieu ce soin et se tient calme aux mains de la Providence. Elle accompagne, percée de douleur, son Fils portant sa Croix. Sur le Calvaire, Marie souffre en silence. Le dernier adieu à son Fils est silencieux.

Marie est modeste dans sa gloire. C'est le triomphe de la modestie de Marie. Si donc nous voulons être les enfants de cette aimable Mère, il nous faut revêtir sa modestie, en faire le sujet ordinaire de nos méditations. C'est l'héritage que nous laisse Marie : que sa modestie soit la règle de nos vertus. ✍

¹ Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge [VD], n° 2.

² Mois de Notre-Dame du très saint Sacrement. Méditations extraites des écrits du bienheureux Pierre-Julien Eymard (extrait de la méditation pour le dixième jour), DDB, Lille, 1927 (9^e édition), pp. 51 et ss.

³ À ce sujet, relire VD 196.



La modestie de Marie et l'Eucharistie

L'apostolat de Marie consistait dans la prédication muette, mais très persuasive du respect. Cette prédication convient à tous, et l'âme jalouse de faire connaître et aimer l'Eucharistie s'y appliquera avec grand soin, **unie à Marie**.

Comme **cette parfaite adoratrice se tenait avec modestie et révérence devant le très saint Sacrement** ! Elle s'y tenait comme les anges devant la Majesté divine, toute pénétrée par la foi et absorbée en la divine présence de Jésus, Elle ne faisait attention à personne autour d'Elle.

Elle ne se présentait jamais devant Notre-Seigneur que **convenablement et religieusement vêtue**, comme à une visite d'honneur. Une mise négligée, un désordre dans la tenue, annoncent peu de foi et un intérieur désordonné.

Marie restait à **genoux le plus qu'Elle pouvait** aux pieds de son Dieu : c'est la tenue d'adoration de la sainte Église, l'hommage du corps, l'humilité de la foi. À genoux aux pieds de Jésus, c'est la place de l'amour.

Le respect dans le lieu saint, surtout devant le très saint Sacrement, doit être la grande **vertu publique de tout catholique**. Ce respect est la profession solennelle de leur foi, et en même temps c'est pour eux la grâce de leur piété et de leur ferveur ; car toujours Dieu punit les irrévérences commises dans son sanctuaire par l'affaiblissement de la foi, la privation des grâces de dévotion.

Celui qui est irrévérencieux ou inconvenant devant Notre-Seigneur aurait tort de s'étonner de sa froideur dans sa prière. C'est peu : il mériterait d'être chassé honteusement de sa présence comme un malhonnête ou un insensé.

Soyons donc très sévères sur le culte du respect. Ayons **une tenue réservée, une attitude religieuse**. Observons un silence rigoureux, un recueillement des sens absolu. Dans l'église, il ne faut avoir d'égard qu'envers Jésus-Christ : il n'y a plus d'amis. Jésus y est tout : la cour n'a les yeux fixés que sur le Roi, et n'honore que le Roi.

À la vue du respect profond et religieux des adorateurs, **les mondains seront obligés de dire : « Il y a ici quelque chose de grand ! »**. Les faibles, les tièdes rougiront de leur tiédeur et reconnaîtront Jésus-Christ : l'exemple est la royale leçon de la sagesse et l'apostolat le plus fécond.

D'après le *Mois de Notre-Dame du très saint Sacrement*.
Extraits de la méditation pour le vingt-quatrième jour, *op. cit.* pp. 113-115.

Le *Traité* de la *vraie dévotion*



commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

Ce commentaire doit se lire *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* du Père de Montfort en main. L'auteur en est arrivé au § 5 de l'article 3 de la section II du chapitre II de la 2^e partie (cf. lignes en caractères gras), c'est-à-dire au n^o 211 du *Traité*. Il passe donc au commentaire des n^{os} 211-212.

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*) :

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chapitre I. Nature de la parfaite dévotion (120-133)

Chapitre II. Motifs de la parfaite dévotion (134-212)

Section I. Énumération des motifs eux-mêmes (134-182)

Section II. Figure biblique de la parfaite dévotion (183-212)

Art. 1. Histoire de Jacob et Ésaü (184)

Art. 2. Sens littéral et spirituel de cette histoire (185-200)

Art. 3. La Sainte Vierge et ses esclaves d'amour (201-212)

§ 1. Marie aime ses esclaves d'amour (201-207)

§ 2. Marie entretient ses esclaves d'amour (208)

§ 3. Marie conduit et dirige ses esclaves d'amour (209)

§ 4. Marie défend et protège ses esclaves (210)

§ 5. Marie intercède pour ses esclaves d'amour (211-212)

Voici le cinquième et suprême bienfait que Marie procure à ses fidèles dévots : Elle intercède pour eux. Et le but de son intercession est de leur obtenir la bénédiction du Père céleste, non seulement au moment même où ils font leur consécration, mais à tous les instants de leur vie terrestre, et pendant toute l'éternité. N'est-ce pas, en effet, la portée réelle de leur acte de donation ? L'avenir est engagé dans son étendue illimitée, aussi bien que le présent et le passé.

Marie purifie et embellit nos bonnes œuvres. Elle mortifie et élimine de notre corps et de notre âme tout ce qui n'est pas conforme au goût du Père céleste, et Elle les orne de la grâce sanctifiante, pour qu'ils soient agréables à ses yeux. Elle nous revêt du double manteau parfumé des mérites de son Divin Fils et de ses mérites à Elle-même. Ainsi préparés, nous recevons la bénédiction divine, de même que Jacob reçut la bénédiction d'Isaac.

Tout cela, c'est très bien, mais cela ne doit pas se limiter à un instant fugitif. C'est continuellement que le même effet doit se produire. Et tel est bien le but poursuivi par Marie.

Après avoir obtenu à ses enfants la bénédiction du Père céleste et l'union avec Jésus-Christ, Elle les conserve en Jésus-Christ et Jésus-Christ en eux. Elle les garde et veille sur eux, de peur qu'ils ne perdent la grâce de Dieu et ne tombent dans les pièges de leurs ennemis. Elle retient les saints dans leur plénitude pour que celle-ci ne diminue pas : *In plenitudine sanctos detinet, ne plenitudo minuat* (*Speculum B.M.V.* Lect. VII, 6). Cela suppose que Marie aide ses serviteurs à agir toujours pour des motifs surnaturels et sous l'influence (au moins virtuelle) de la charité. Du reste, si vraiment Elle nous a communiqué ses vertus à Elle, ou, du moins, si Elle produit en nous des vertus semblables aux siennes, on ne voit pas pourquoi cet influx de la charité ne serait pas toujours possible et toujours au degré suprême.

Cependant l'expérience nous montre qu'il y a des fluctuations, dans notre vie mariale comme dans notre vie spirituelle. Admettons qu'il n'y ait pas de chutes mortelles, ce qui n'est pas toujours vrai. Admettons même qu'il n'y ait pas de péchés véniels pleinement délibérés, ce qui est encore infiniment plus rare. Il n'en reste pas moins que tous nos actes ne sont pas toujours aussi fervents les uns que les autres.

Comment expliquer que, dans tous les cas, Marie nous présente à Dieu et nous fait obtenir sa bénédiction ?

1° **Pour celui qui se relève d'une chute mortelle**, Marie peut utiliser, pour le salut de son enfant, le cri d'appel angoissé et confiant qu'il a fait monter vers Elle. D'après la mesure de ses dispositions, qu'Elle complètera et perfectionnera maternellement, Elle lui obtiendra de Dieu la grâce justifiante, et celle-ci le rendra de nouveau agréable aux yeux du Père céleste et lui obtiendra sa bénédiction.

2° **Pour celui qui a commis des péchés véniels délibérés**, Elle lui inspirera d'abord un acte d'amour fervent accompagnant, par exemple, le renouvellement de sa consécration et venant rétablir parfaitement l'ordre de charité. Et c'est à ce moment-là qu'Elle présentera son serviteur à Dieu et attirera sur lui la bénédiction divine.

3° Enfin, **pour celui qui, sans commettre de péchés véniels délibérés, est souvent tiède et relâché dans sa ferveur**, rien n'oblige Marie à présenter immédiatement ses bonnes œuvres à Dieu. On sait la doctrine thomiste d'après laquelle seuls les actes de vertus plus fervents produisent en nous une augmentation de la grâce. Les actes relâchés intermédiaires ne contribuent à cette augmentation que médiatement, en préparant l'acte de charité plus fervent. Mais en réalité, lorsqu'elle viendra, la nouvelle infusion de grâce sera la récompense aussi bien du dernier acte de charité que de ceux qui ont précédé. Pourquoi Marie n'attendrait-Elle pas également

d'avoir pu obtenir cet acte plus fervent pour présenter à Dieu les œuvres de son esclave d'amour et les Lui faire agréer ? L'acte d'amour ardent, par lequel Elle porte son enfant à Lui renouveler si fréquemment sa donation d'esclave, sera ce dont Elle se servira pour redonner aux œuvres précédentes ce supplément de beauté que le relâchement leur avait ravi. Et Dieu acceptera l'offrande et bénira son esclave.

Telle est l'explication de cette belle figure où, pour nous engager à marcher dans la voie mariale, le Saint-Esprit a voulu, Lui-même, représenter longtemps à l'avance les fruits multiples de cette dévotion. Bien que très grande et très ancienne, cette figure de la prédestination et de la réprobation était, avant le bienheureux, « *inconnue et pleine de mystères* ». Ses explications ont achevé de produire la conviction chez ceux qui cherchent loyalement des motifs proportionnés, pour se déterminer à prononcer et à vivre leur consécration du saint Esclavage.

À suivre.

Modestie catholique et, *a fortiori*, modestie des esclaves de Marie

Comme nous le constatons aujourd'hui chez beaucoup, une tendance indiscrete à l'allègement de l'habillement, il n'est peut-être pas inutile de rappeler quelques principes d'éthique [= morale] à ce sujet :

L'indécence est un péché, péché de scandale et cause de péché pour le prochain, dont une bonne part de la responsabilité et de la peine est à attribuer à celui qui en est la cause (Mt XVIII, 6-11).

Il n'est en aucun cas permis de porter un vêtement indécent. Ne peut certainement pas être appelée décente une robe [ou une jupe] qui ne couvre pas les genoux quand la personne est assise, ou qui laisse transparaître, soit par des fentes, soit par transparence, ce que la pudeur ne permet pas de montrer, c'est-à-dire, les jambes au-dessus des genoux. La même chose doit être dite des vêtements, tant masculins que féminins, qui épousent la forme du corps.

Quant au décolleté [ou chemisiers déboutonnés] et aux épaules découvertes, voici ce qu'en disait le cardinal vicaire du pape Pie XI : « *Une robe dont le décolleté descend de plus de deux doigts au-dessous du cou et qui ne couvre pas les bras au moins jusqu'au coude, ne peut être dite décente* ».

+Mgr Bernard Fellay

La modestie est une vertu éminemment mariale. Elle n'est pas une question de mode, mais de vertu. Fondée sur la Révélation (le péché originel et ses conséquences). C'est un acte de foi. ✍



La Tradition méditée à la Montfort dans le Rosaire

Cinquième mystère glorieux

Le Couronnement de Marie dans le Ciel

Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine en l'honneur du Couronnement de gloire de votre sainte Mère dans les Cieux, et nous Vous demandons, par ce mystère et par son intercession, la persévérance dans la vertu jusqu'à la mort et la couronne éternelle qui nous est préparée. Ainsi soit-il.

Notre Père... [Puis aux 10 Ave :]

1. La sainte Mère de Dieu a été élevée au-dessus des Chœurs des Anges, dans le Royaume céleste (*Bréviaire romain*, antienne des Matines).

2. La Vierge a été transportée dans la céleste demeure où le Roi des rois siège sur un trône étoilé (*Bréviaire romain*, antienne des Laudes).

3. La Vierge Marie est montée aux Cieux : réjouissez-vous, car Elle règne avec le Christ pour l'éternité (*Bréviaire romain*, antienne du *Magnificat*).

4. Ô Marie, Vous êtes la fille bénie du Seigneur, parce que, de Vous nous avons reçu le fruit de la Vie, le Christ Sauveur (*Bréviaire romain*, antienne des Laudes).

5. C'est par Vous, ô Marie, qui triomphez glorieuse, que nous ont été ouvertes les portes du Paradis (*Bréviaire romain*, antienne des Matines).

6. Bienheureuse êtes-Vous, ô Marie, d'avoir cru au Seigneur, car en Vous s'est accompli ce qui Vous a été annoncé (*Bréviaire romain*, antienne au *Benedictus*).

7. Vous êtes la Gloire de l'humanité ; Vous êtes la Joie des chrétiens.

8. Vous êtes l'Honneur de notre peuple ; Vous êtes l'Avocate des pécheurs.

9. Bienheureuse Mère, toujours Vierge, glorieuse Reine du Monde, intercédez pour nous auprès du Seigneur (*Bréviaire romain*, antienne au *Magnificat*).

10. Ô Marie, Mère de grâce, douce Mère de clémence, protégez-nous, et recevez-nous à l'heure de la mort (*Bréviaire romain*, hymne aux Complies).

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du mystère du Couronnement de Marie dans le Ciel, descendez dans nos âmes et rendez-les persévérantes jusqu'à la mort. Ainsi soit-il.



Retraites Mariales Montfortaines pour l'année 2019

❖ **Retraite à Etcharry (64)**
du 8 au 13 juillet 2019 (mixte, 29 places)

☞ **Annulée !**

Renseignements et inscriptions :
Secrétariat ☎ 05.59.65.70.05.

❖ **Retraite au Trévoux (29)**
du 15 au 20 juillet 2019 (mixte, 24 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

❖ **Retraite à l'Étoile du Matin (57)**
du 22 au 27 juillet 2019 (mixte, 36 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Chauvet
Renseignements et inscriptions :
L'Étoile du Matin ☎ 03.87.06.53.90.

❖ **Retraite à Enney (CH)**

du 22 au 27 juillet 2019 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : abbé C. Pellouchoud
Renseignements et inscriptions :
Domus Dei ☎ [41] 26/921.11.38.

❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**

du 2 au 7 décembre 2019 (mixte, 20 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

Merci de signaler tout changement d'adresse ou envoi inutile :

- soit par courriel : cmrc@fsspx.fr
- soit par sms : 06.38.79.52.73
- soit par courrier (adresse en 1^{re} page)



❖ **2 689 membres** au 30 juin 2019.

❖ Les samedis **6 juillet et 3 août 2019**,
la Messe est célébrée
pour les membres vivants et défunts.

❖ **Les reçus fiscaux pour les dons** sont à demander au moment du don (ordre : C.M.R.C. – F.S.S.P.X). 66 % du montant de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Un don de 100 € donne droit à une réduction d'impôt de 66 €, ce qui ramène votre contribution au fonctionnement de la Confrérie à 34 €.

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.

❖ **IPNS. Responsable de publication** :
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.